

La journée du Refus de l'Échec Scolaire Un temps fort de mobilisation

Le 24 septembre dernier, la première Journée du Refus de l'Échec Scolaire a rassemblé plusieurs milliers de personnes à travers la France sur un thème réputé difficile, celui des 150 000 jeunes qui quittent l'école sans qualification chaque année dans notre pays. Des débats et des initiatives ont été organisés dans une dizaine de villes, qui ont à chaque fois mise en lumière l'intérêt du public et le foisonnement des propositions.

Pour toutes les organisations qui, avec l'Afev, ont porté l'événement, ce succès populaire, associé à un fort retentissement médiatique, a démontré la pertinence de créer un temps de mobilisation autour de la façon dont il nous faut, collectivement, repenser l'école si l'on veut que chaque enfant puisse y trouver sa place.

Depuis plusieurs décennies déjà, chercheurs et pédagogues ont produit de multiples études et propositions pertinentes sur la question de l'échec scolaire. On sait aussi que nombre d'enseignants tentent déjà, sur le terrain, d'innover dans leurs pratiques pour « raccrocher » des enfants et des adolescents en difficulté. Les pouvoirs publics eux-mêmes ont pris peu à peu conscience du problème et des enjeux liés, comme la nécessité de former de plus en plus de jeunes qualifiés dans l'économie du futur. Pourtant, d'année en année, les statistiques confirment l'échec d'une part importante de la jeunesse, le plus souvent issue des quartiers populaires, nourrissant les discours autour de la faillite de l'école républicaine et de la panne de l'ascenseur social.

Les causes de l'échec scolaire sont nombreuses, et l'idée de cette Journée n'est pas de prétendre toutes les résoudre d'un coup de baguette magique. Ce que nous croyons en revanche, c'est que, à l'encontre des analyses faciles qui désignent parents ou enseignants comme responsables des mauvais résultats de l'élève, seul un travail en commun de tous les acteurs impliqués dans l'éducation est efficace pour soutenir les enfants dans leur parcours. Comme le dit Philippe Meirieu, l'un des intervenants des débats qui ont animé cette première Journée du Refus de l'Échec Scolaire, « dans le domaine éducatif, la responsabilité, c'est pas comme un gâteau. Dans un gâteau, plus j'en prends, moins il en reste. En matière éducative, plus chaque acteur joue son rôle, le mieux possible, et plus les autres peuvent jouer le leur. »

C'est en partant de ce postulat que le choix du thème de cette première édition s'est porté sur le lien familles/école, une relation déterminante pour la réussite et le bien-être de l'enfant, mais qui souffre de décennies de méfiance voire d'hostilité entre l'institution scolaire et les parents. Les débats de la Journée du Refus de l'Échec Scolaire ont permis de dégager sur le sujet des pistes d'action présentées dans ce document (page 4).

Il nous semblait tout aussi important de poser la question de l'école sous un angle finalement peu connu : celui du regard des enfants en difficulté sur leur propre scolarité. L'Afev et le cabinet d'études Trajectoires-Reflex ont eu décidé de créer le premier « baromètre du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires ».

Plus de 700 enfants et adolescents suivis par les bénévoles de l'Afev y ont répondu : les résultats de cette enquête permettent de mieux mesurer l'incompréhension mais aussi la souffrance de ces élèves souvent déjà en difficulté scolaire. Vous trouverez les chiffres marquants du baromètre et les analyses du cabinet Trajectoires des pages 5 à 13 de ce document.

Bonne lecture.

Anne Korobelnik,
Présidente de l'Afev



Les familles et l'école : Neuf pistes pour avancer

Propositions issues de la première Journée du Refus de l'Échec Scolaire À Paris, Salle de la Bellevilloise, le 24 septembre 2008

ATD Quart Monde – Bruno Masurel

Notre proposition repose sur deux axes: **des formations spécifiques, du côté des parents comme du côté des enseignants, qui permette un vrai dialogue** et un travail en commun, en associant en priorité les parents les plus éloignés de l'école. Notre seconde proposition est de **créer dans chaque école des espaces réservés aux parents**, qui soient aussi des lieux de travail en commun avec les enseignants.

Philippe Meirieu, chercheur en sciences de l'éducation

Ma proposition est qu'**une fois par an, tous les parents aillent une journée dans la classe de leur enfant, en même temps que les élèves** pour démystifier l'école, comprendre ce qui s'y passe et nouer un dialogue avec l'enseignant. Il ne s'agit pas que les parents fassent la loi à l'école, mais de contribuer à réduire l'écart qui s'est créé entre l'école et de nombreuses familles, surtout dans les quartiers populaires.

Agence nationale de lutte contre l'illettrisme – Eric Nédélec

Notre proposition consiste à **lier des actions de formation pour des adultes qui ne maîtrisent pas les compétences de base avec l'entrée en scolarité de leurs enfants**. Être en capacité d'accompagner la scolarité de son enfant ou tout au moins de ne pas s'en sentir exclu peut renforcer l'estime de soi. Il faut profiter de la motivation pour l'apprentissage qu'ont les parents au moment où leurs enfants entrent à l'école ou change de cycle.

Afev – Nicolas Delesque

Notre proposition consiste à **inclure, dans la construction de toute nouvelle école en France, un espace spécialement dédiée aux familles**. Cela permettrait que les familles se sentent naturellement accueillies à l'école. C'est aussi la condition d'un rapport plus simple, plus équilibré entre parents et enseignants parents.

Les Cahiers pédagogiques – Jean-Michel Zakhartchouk

Notre proposition, c'est d'**intégrer dans le cursus des futurs enseignants une formation obligatoire sur les relations avec les parents**, avec un aspect qui serait de réfléchir comment dialoguer au mieux avec les parents éloignés de l'école, formation qui s'appuierait sur divers travaux sociologiques, mais aussi et surtout sur un travail concret sur des situations précises, à analyser, pour mieux s'outiller.

Fédération des Conseils de parents d'élèves (FCPE) - Christiane Allain

Pour la FCPE, l'une des premières actions à mener devrait être l'application de la circulaire du 29 décembre 1956 qui stipule qu'**« aucun devoir écrit, soit obligatoire, soit facultatif, ne sera demandé aux élèves en dehors de la classe »**. Les devoirs écrits présentent « un intérêt éducatif limité » et renforcent des inégalités entre les enfants qui peuvent avoir de l'aide à la maison (parents, cours particuliers) et ceux qui n'en ont pas.

Le Café pédagogique – François Jarraud

Il est essentiel que les familles en marge de l'Ecole puissent la comprendre et en bénéficier pleinement. Cela veut dire apprendre à l'Ecole à communiquer avec les familles illettrées, étrangères, peu ou pas scolarisées. **Proposer une valise d'outils de communication pour les toucher et échanger vraiment**. Puisque l'Ecole est capable d'apprendre à parler et écrire à tous les enfants, elle-même doit être capable de le faire avec toutes les familles.

France 5 – curiosphere.tv – Jean-Marc Merriaux

Deux pistes nous semblent prioritaires: d'une part **introduire des plages horaires à l'école pour en faire un lieu d'apprentissage via les ressources numériques, y compris pour les parents** : on favorise ainsi le lien avec les parents, leur connaissance des nouvelles technologies, et on fait de l'école un lieu d'échange de savoirs pour tous. Et d'autre part **mettre à disposition de ressources numériques gratuites pour des acteurs associatifs** tels l'Afev.

Dominique Sénore, formateur IUFM

Ma proposition, c'est de **créer un véritable statut pour les parents d'élèves délégués**, sur le modèle de ce qui existe pour les représentants du personnel en entreprise : permettre à ces parents de s'absenter de leur travail pour avoir le temps de travailler avec les professeurs, les administrations scolaires, les personnels sociaux et médicaux... Ce serait aussi l'opportunité pour eux d'aller au contact des autres parents peu impliqués dans la vie scolaire.



Le Baromètre annuel du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires

Année 2008

L'Afev et Trajectoires^{groupe reflex} travaillent ensemble depuis près de 5 ans. De cette collaboration est d'abord né l'ouvrage AFEV, *Etre utile, Quartiers défavorisés, jeunes en difficulté : des étudiants s'engagent*¹, dans lequel sont notamment explorés les ressorts de l'engagement étudiant, ainsi que l'identité de l'AFEV comme association au renouveau de l'éducation populaire et travaillant le lien entre les quartiers, les individus. Puis, soucieuse d'avoir un retour sur son action, l'association a souhaité mener un travail d'évaluation. C'est ainsi qu'ont pu être mesurées les évolutions de perceptions de 150 binômes enfants – étudiants entre le début et la fin de l'année, enrichies du point de vue des enseignants et des parents. Les résultats, éloquentes sur certaines questions, ont d'eux-mêmes guidé ce travail mesurant auprès d'un panel plus large d'enfants leurs rapports à l'école.

Le **baromètre** est ainsi né, à travers lequel **ont été enquêtés 700 élèves suivis par l'AFEV**, du cours préparatoire à la classe de troisième, sur l'ensemble du territoire national. Il s'agit de quantifier ces premiers constats pour aider à mettre en lumière les difficultés vécues par les enfants dans leurs rapports à l'école. Renouvelé chaque année, il permettra d'en suivre les évolutions. Bien sûr, il pourra intégrer de nouvelles questions, issues par exemple des débats qui auront lieu à l'occasion de cette première journée de refus de l'échec scolaire.

Ce baromètre donne **la parole aux enfants**. C'est **leurs perceptions** sur les rapports qu'ils entretiennent à l'école que l'on a cherché à recueillir, alors que ces questions sont traditionnellement abordées à travers le regard des enseignants et des parents. En voici les premiers résultats.

trajectoires ^{groupe}reflex_

Créé en 1985, Trajectoires ^{groupe}reflex_ est un cabinet de recherche et d'études. Il rassemble des spécialistes de formations diverses : sociologie, urbanisme, science politique, géographie...

Ses missions :

- ✓ Étude - Audit
- ✓ Conseil
- ✓ Évaluation
- ✓ Formation – Action
- ✓ Intervention

Domaines d'intervention :

- ✓ Politiques éducatives
- ✓ Évaluation des politiques publiques
- ✓ Politiques sociales
- ✓ Développement des territoires
- ✓ Politiques de l'habitat

Pascal BAVOUX

Trajectoires ^{groupe}reflex_

91, avenue Berthelot
69007 LYON

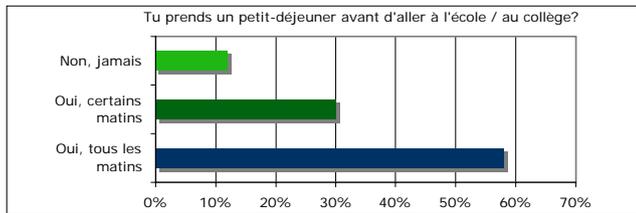
Tél. : 04 78 69 02 88

Email : trajectoires@trajectoires-reflex.org

¹ AFEV, *Etre utile, Quartiers défavorisés, jeunes en difficulté : des étudiants s'engagent*, AFEV, Trajectoires^{groupe reflex}, INJEP, 2006.

L'analyse des données recueillies lors de l'enquête nous a permis de faire émerger un certain nombre de constats regroupés en 6 points qui permettent une lecture de la manière dont les enfants vivent l'école au quotidien.

I. UN DECALAGE ENTRE LE RYTHME DE L'ENFANT ET LE RYTHME DE L'ECOLE QUI NE FAVORISE PAS LES APPRENTISSAGES



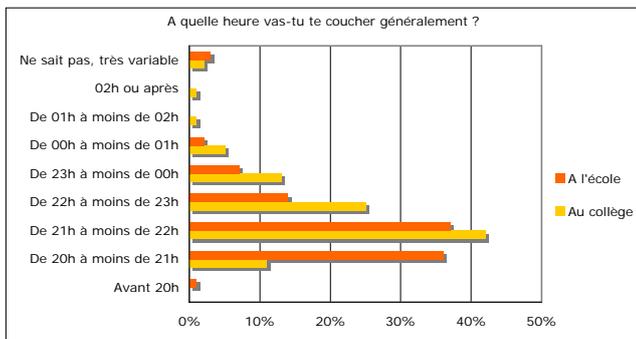
➤ *Le petit-déjeuner, le « repas le moins important » de la journée*

La promotion du « petit-déjeuner » comme repas essentiel de la journée est l'un des objectifs du Ministère de l'Education nationale : l'Ecole doit ainsi participer avec les familles à « l'éducation à la nutrition » des enfants. Ainsi, des activités éducatives sont organisées ponctuellement au sein des écoles et des collèges dans le cadre du Plan national nutrition santé (P.N.N.S.), notamment autour du petit-déjeuner considéré comme essentiel pour le développement des capacités psychomotrices et d'apprentissage des élèves.

Face à cette promotion du « petit-déjeuner », **42% des élèves interrogés, écoliers et collégiens confondus, ne prennent pas ou rarement un petit-déjeuner le matin avant la journée scolaire.** Si l'on décompose cet échantillon, ce taux est relativement plus important pour les collégiens (47%) que pour les écoliers (34%).

Sur ce point, **on mesure le chemin qu'il reste à parcourir pour une partie de ces enfants qui ne peuvent pas être pleinement attentifs en classe le matin sans avoir pris un petit-déjeuner.**

➤ *Le Des heures de coucher plutôt tardives*



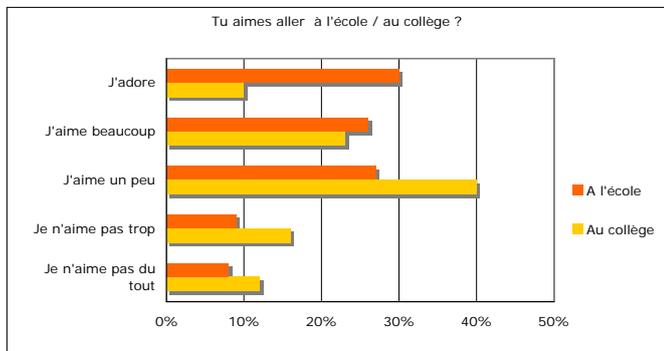
Dans le même ordre d'idée, **une part importante des enfants se couchent relativement tard le soir** : 14% des écoliers disent se coucher après 22 heures alors que ces enfants ont globalement entre 6 et 11 ans. Concernant les collégiens, 25% se couchent après 22 heures et 13% d'entre eux se couchent au-delà de 23 heures. En somme, **20% des élèves interrogés disent se coucher après 22 heures.**

Ce constat est peut-être à rapprocher avec celui du fort taux d'équipement des familles en postes de télévision : **plus de la moitié des élèves interrogés déclarent avoir une télévision dans leur chambre**, – les garçons sont d'ailleurs plus nombreux que les filles (61% et 46%, respectivement).

Or, il y a une corrélation entre le fait d'être suffisamment reposé et la réussite scolaire. Les chronobiologistes l'ont amplement montré. **Ces heures de coucher tardives handicapent les enfants dans leur réussite scolaire, et entravent aussi l'efficacité du travail des enseignants qui ont peu de prise sur cet aspect.**

2. UN MANQUE D'APPETENCE POUR L'ECOLE, QUI EST AUSSI FACTEUR DE STRESS POUR UNE PARTIE DES ENFANTS

➤ Une motivation moindre

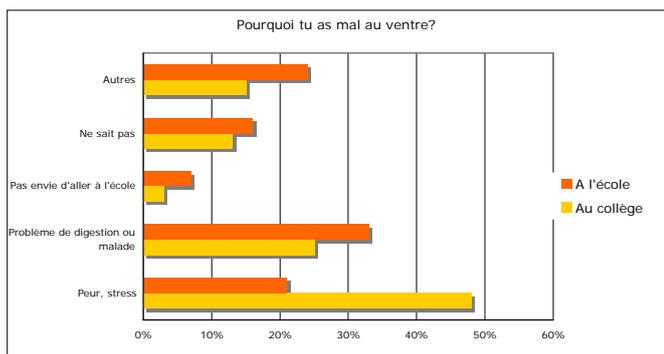


Bien qu'une part significative des enfants interrogés affirment que les professeurs sont en général satisfaits de leur travail – 65% d'entre eux pensent que leur maître / maîtresse ou professeurs sont plutôt ou très satisfaits de leur travail – ils sont nombreux à ne pas ou peu aimer aller à l'école.

En effet, **34% déclarent « aimer un peu aller à l'école », 13% ne « pas trop aimer aller à l'école » et 10% ne « pas aimer du tout aller à l'école »**. Cette part est plus importante encore chez les collégiens (68% d'entre eux aiment un peu, n'aiment pas trop ou pas du tout aller au collège).

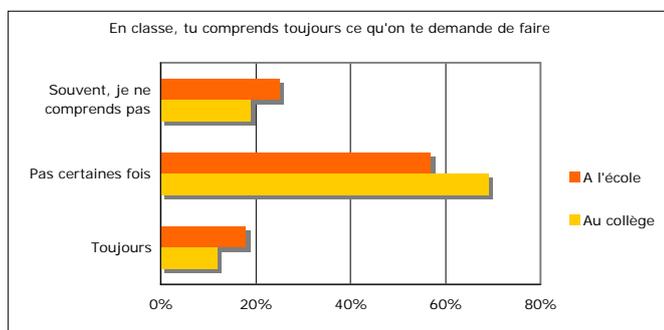
Cette **appétance limitée pour l'espace scolaire** pourrait être la conséquence d'un certain nombre de phénomènes soulevés par ce baromètre, et notamment l'ennui à l'école ou les sentiments de peur ou de stress qu'éprouve une part significative des élèves interrogés.

➤ De l'ennui et du stress accrus



Ainsi, **près d'un tiers des élèves interrogés affirment qu'ils s'ennuient souvent, voire tout le temps à l'école.**

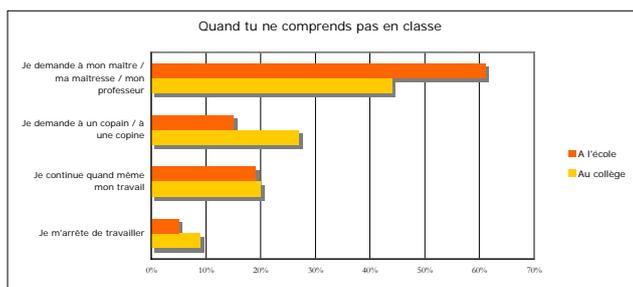
Plus d'un tiers des élèves déclarent avoir « parfois mal au ventre avant d'aller à l'école ou au collège ». Pour **35% d'entre eux, ces maux de ventre sont dus principalement à la peur, au stress ou encore à l'absence d'envie d'aller à l'école**. Le stress ou la peur est la première cause des maux de ventre pour les collégiens et les filles (respectivement 48% et 42%). Nous allons voir que ceci peut s'expliquer en partie par le fait que ces enfants se sentent moins à l'aise en classe où ils ne comprennent pas toujours les contenus et les attentes.



3. DES ENFANTS QUI NE COMPRENNENT PAS TOUJOURS CE QUI EST ATTENDU D'EUX A L'ECOLE

À la question « En classe, est ce que tu comprends toujours ce que l'on te demande de faire ? », seulement 15% des élèves interrogés répondent « toujours ». **63% répondent « pas certaines fois » et 22% « souvent, je ne comprends pas »**.

Une grande part de ces élèves ne comprend donc pas les attentes de l'école, ce qui explique pour partie le constat d'un « échec scolaire » plus important chez certains de ces enfants.



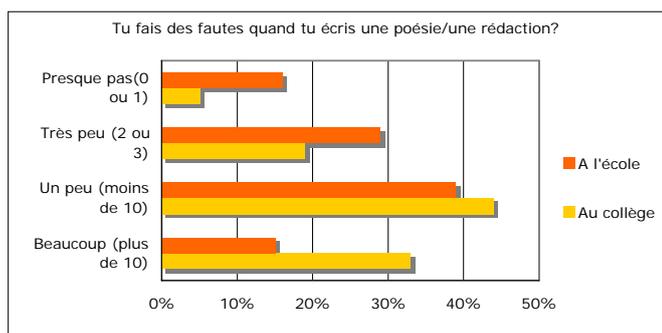
En cas d'incompréhension, 52% des élèves interrogés répondent qu'ils sollicitent les explications de leur maître/maîtresse ou professeur. **Un peu plus de 20% d'entre eux préfèrent demander à leurs « copains ou copines », 19% « continuent quand même leur travail » malgré l'incompréhension.**

Si l'on affine ces résultats, les collégiens sollicitent encore moins leur professeur (44% contre 61% pour les écoliers) et plus leurs « copains ou copines » (27% contre 15% pour les écoliers).

Cette plus grande incompréhension de la part de ces élèves implique parfois des attitudes de réserve, voire de repli. Pour preuve le fait qu'une partie significative d'entre eux ne participent pas ou peu en classe.

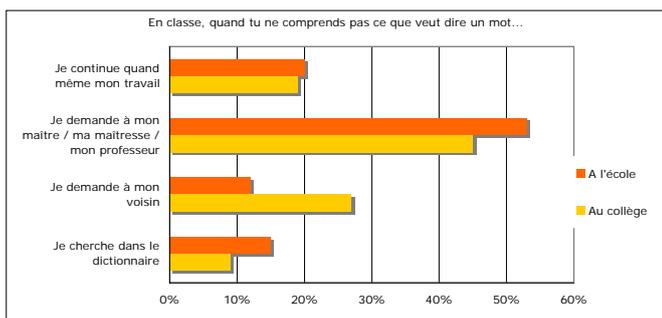
Ainsi, **près de 30% des élèves interrogés « ne lèvent jamais ou pas très souvent le doigt en classe ».** Parmi eux, **56% expliquent cette absence de participation par la peur de se tromper ou la méconnaissance des réponses.** Ces difficultés de compréhension posent la question de **la restauration de l'estime de soi** pour ces élèves en situation d'échec, qui est nécessaire pour les repositionner en situation de réussite.

4. DES LACUNES EN FRANÇAIS PLUS IMPORTANTES



- *Des fautes dans les travaux d'écriture qui augmentent à l'arrivée au collège*

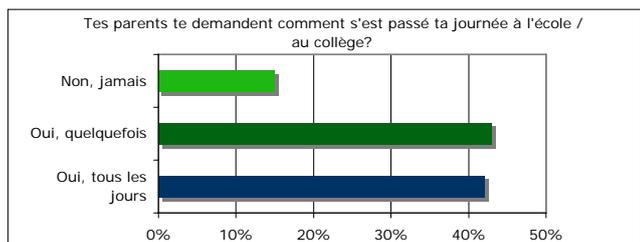
À la question « Fais-tu des fautes quand tu écris une poésie / une rédaction ? », **26% déclarent en faire « beaucoup »** (plus de 10 fautes) et **41% « un peu »** (moins de 10 fautes). Parmi ceux qui maîtrisent peu ou mal l'orthographe et la grammaire (plus de 10 fautes), **33% sont au collège** contre 15% à l'école, – le rapport passe du simple au double, ce qui est révélateur du fait que les lacunes scolaires accumulées pendant le primaire se creusent au collège.



- *Un très faible usage du dictionnaire dans les pratiques scolaires*

Dans le même ordre d'idée, le dictionnaire semble être un outil peu utilisé dans la réalisation du travail scolaire par les élèves enquêtés. Ainsi, **seulement 12% d'entre eux utilisent le dictionnaire lorsqu'ils ne comprennent pas ce que veut dire un mot.** 48% demandent à leur maître / maîtresse ou professeur, 20% sollicitent leur voisin et les 20% restants déclarent ne pas chercher à comprendre et continuent leur travail. Ces pratiques ne favorisent d'ailleurs guère l'acquisition d'une certaine autonomie dans les apprentissages. Ces **difficultés à maîtriser l'écrit, à utiliser un vocabulaire diversifié** peuvent avoir des conséquences sur l'ensemble de la scolarité des enfants ainsi que sur leur future vie d'adulte.

5. DES FAMILLES QUI ONT PARFOIS DES RELATIONS DISTANTES A L'ECOLE

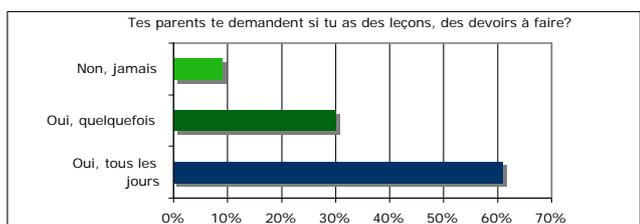


➤ Une distance qui existe de fait entre certains parents et l'institution scolaire

A la question « **Tes parents te demandent-ils comment s'est passée ta journée à l'école / au collège ?** », **43 % des élèves interrogés répondent « oui, quelquefois »** et **15 % répondent à cette question par un « non, jamais »**.

Ce constat a pour corollaire le discours des enseignants qui évoquent souvent les difficultés qu'ils rencontrent pour voir les parents de leurs élèves, et en particulier les parents des enfants les plus en difficulté. Ils déplorent qu'une partie des parents ne se rende que très rarement à l'école de leurs enfants, que lorsqu'ils sont explicitement convoqués. Parfois, certains refusent même de venir.

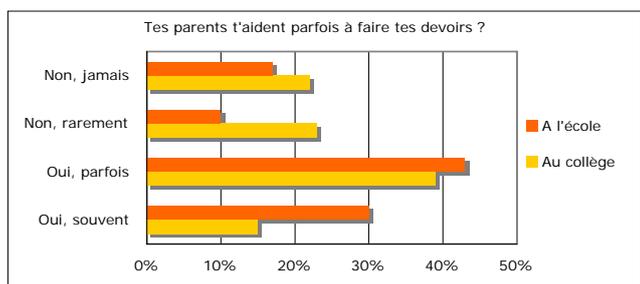
Cette situation est d'autant plus préjudiciable qu'elle ne favorise pas la compréhension par les familles de l'environnement, des exigences et des codes scolaires d'une part et d'autre part, elle ne permet pas aux enseignants de mieux connaître le mode de fonctionnement, les difficultés et les potentiels de ces familles.²



➤ Des parents qui s'enquêtent des devoirs à faire, mais qui ne se sentent pas armés pour aider leur enfant

61% des élèves déclarent que leurs parents leur demandent « tous les jours » s'ils ont des leçons ou devoirs à faire.

Pour autant, seulement **22 % des élèves interrogés affirment que leurs parents les aident pour leurs devoirs**, **41% sont parfois accompagnés par leurs parents dans la réalisation de leurs travaux scolaires à la maison**, et **37% d'entre eux le sont rarement ou jamais**. Ce dernier taux est encore plus important lorsqu'il s'agit des collégiens : **45% d'entre eux déclarent que les parents ne les aident pas ou rarement à faire leurs devoirs**.



Cette **faible implication** de certains parents dans l'aide aux devoirs **ne doit pas être mécaniquement interprétée comme un désintérêt ou une absence de reconnaissance de ces derniers de l'importance de l'école**. Au contraire, la plupart des études sociologiques montrent que **les attentes de ces parents à l'égard de l'école sont fortes**, elle est perçue comme un moyen de sortir de la précarité sociale, économique en accédant à un métier. Des éléments de réponse sont donc à chercher ailleurs.

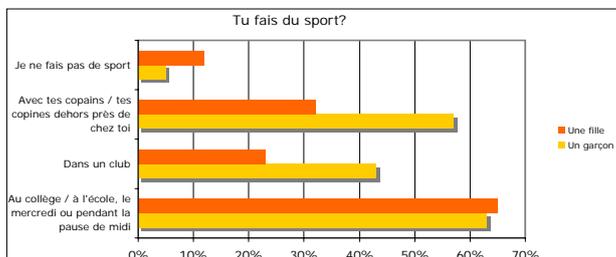
² Millénaire 3, Centre Ressources Prospectives du Grand Lyon, V. Pugin, *Les relations entre l'école et les familles populaires : état des lieux, analyses et pistes d'action*, Janvier 2008, <http://www.millenaire3.com/Les-relations-entre-l-ecole-et-les-familles-popula.69+M5bd82a6fad8.0.html>

À titre d'exemple, notre équipe de Trajectoires ^{groupe reflex} a mené une étude exploratoire des usages et des représentations de l'école chez les parents de deux quartiers d'habitat social de Lyon ³. Nous avons pu relever un certain nombre de **dysfonctionnements, de blocages de certains parents avec l'institution scolaire perçue comme un « territoire étranger et défendu »**.

De plus, un certain nombre de parents éprouvent **des difficultés à se penser comme un élément important de la réussite scolaire de leur enfant et préfèrent rester à l'écart** puisqu'ils ont été eux-mêmes parfois disqualifiés par cette école. Certains parents ont pu avoir une scolarité très courte, ou n'ont pas du tout été scolarisés, ou encore ont vécu une scolarité difficile.

Les relations entre l'école et une partie de ces familles sont donc complexes et parfois difficiles à saisir. Pour autant, les analyses sociologiques sont unanimes : **l'instauration de liens de confiance et de reconnaissance mutuelle est indispensable à la réussite des enfants. Sur ce point, des progrès restent à faire, qui ne peuvent pas reposer uniquement sur l'institution scolaire.**

6. DES ACTIVITES ET DES PRATIQUES EXTRASCOLAIRES PLUTOT CENTREES SUR LE SPORT ET L'INFORMATIQUE QUE L'ART OU LA CULTURE



➤ *Une forte pratique sportive et une « démocratisation » d'Internet*

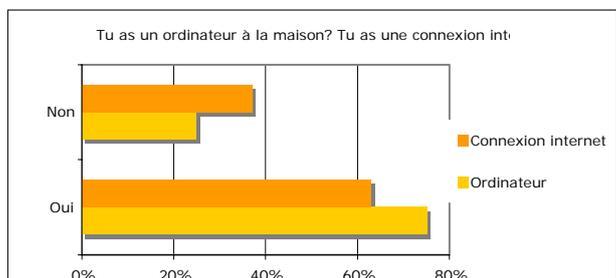
75% des élèves interrogés ne pratiquent pas une activité culturelle ou artistique en dehors de l'école. Ce taux augmente à l'arrivée au collège (près de 80%). A contrario, le sport occupe une **place de choix parmi les activités extrascolaires**, notamment pour les garçons.

Si l'on fait abstraction de la pratique du sport dans le cadre de l'école ou du collège (cours d'éducation physique et sportive), **33% des élèves interrogés font du sport dans un club et 44% le pratiquent avec « les copains / copines dehors près de chez eux »**.

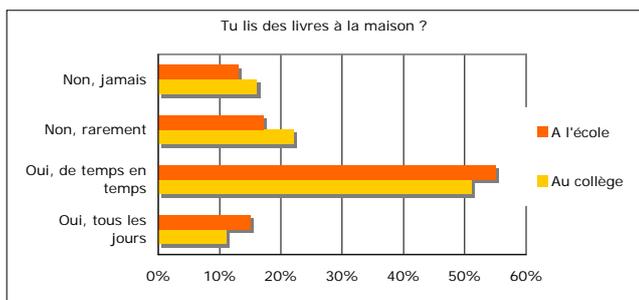
Parmi ceux qui font du sport en dehors (rue, équipements publics...) ou dans un cadre spécifique (club), les garçons sont largement plus nombreux que les filles, respectivement +25% et +20%.

Un des résultats les plus étonnants de ce baromètre est celui du fort taux d'équipement des familles en matériel informatique. Ce qui démontre, dans une certaine mesure, que l'acquisition de ce type d'équipement et l'accès à Internet se sont largement « démocratisés ».

Ainsi, 75% des élèves interrogés déclarent avoir un ordinateur à la maison et 63% disposent d'une connexion Internet à la maison.



³ P. Bavoux, Les familles et l'école dans les quartiers d'habitat social, Trajectoires-groupe Reflex, 1990.

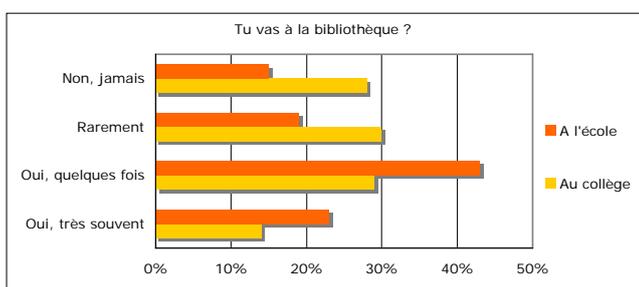


➤ *La pratique de la lecture à la maison est faible*

Plus d'un tiers des élèves interrogés déclare ne jamais lire ou rarement un livre à la maison, 52% « de temps en temps » et seulement 14% « tous les jours ».

La pratique de la lecture est plus aléatoire et pour une part significative, est faible. Le manque de lecture n'est pas sans conséquences sur la réussite scolaire des élèves : la lecture est valorisée comme moyen pédagogique de développer ses savoirs, sa maîtrise de la langue, son vocabulaire...

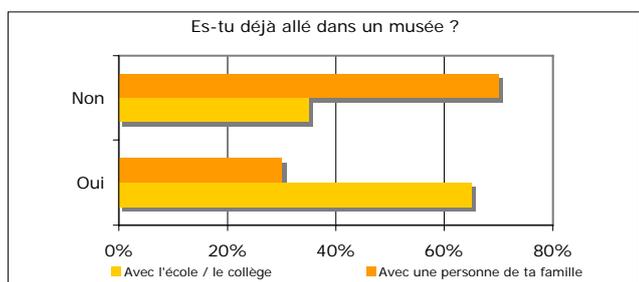
Cette carence dans les pratiques extrascolaires peut expliquer pour partie leurs lacunes en orthographe et grammaire. Elle constitue un réel enjeu d'action pour favoriser la réussite scolaire. Elle vient aussi corroborer les résultats de la fréquentation des bibliothèques par les enfants interrogés.



➤ *Une fréquentation relative des bibliothèques*

18% des élèves enquêtés déclarent aller « très souvent » à la bibliothèque, 36% « quelques fois » et les 46% restants « rarement ou jamais ».

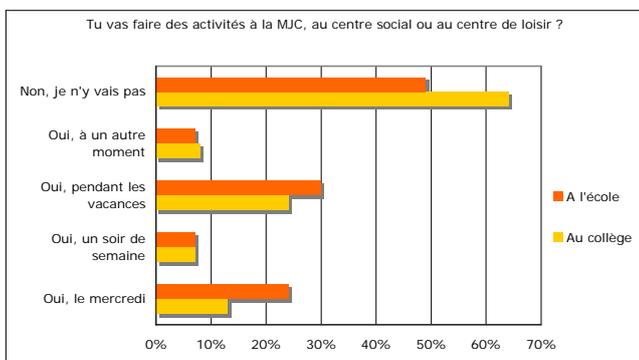
Parmi ceux qui ne fréquentent pas ou peu la bibliothèque, les deux tiers sont des collégiens, et un tiers des écoliers. Comme pour les lacunes scolaires, les écarts se creusent à l'arrivée au collège.



➤ *Des activités en famille beaucoup moins adaptées aux exigences scolaires*

Les activités culturelles et / ou artistiques occupent un faible poids dans les activités extrascolaires des enfants enquêtés. À titre d'exemple, **70% des élèves interrogés ne sont jamais allés au musée avec une personne de leur famille. Par contre, ils sont nombreux à l'avoir fait dans le cadre de l'école ou du collège (65%).**

Ainsi, une partie de ces familles ont des activités ou « sorties » orientées surtout autour des loisirs et moins pédagogiques ou culturelles. Cela les distingue nettement d'autres familles qui développent une stratégie plus fortement en lien avec l'école et ses attentes.



➤ *Des équipements d'animation sociale et/ou culturelle fréquentés par près de la moitié des enquêtés*

Les résultats du baromètre révèlent que près de la moitié des enfants enquêtés se rendent au moins une fois dans l'année dans **les équipements dédiés à l'animation sociale et culturelle implantés dans leur quartier.** Ainsi, à la question « Vas-tu parfois au centre social, au centre de loisirs, à la Maison de quartier, à la MJC (etc.) pour faire des activités ? », **ils sont 43% à répondre qu'ils y vont. Parmi eux, la part des écoliers est largement plus importante, – ils sont 51% à y aller, contre 36% pour les collégiens.** Les temps des vacances scolaires et du mercredi sont les plus fréquentés.

Une large couverture médiatique

RADIO

RTL : journaux de 5h, 7h, 8h et « Le débat » (24 septembre 2008)

France INTER : journal de 7 h 30 et 13 h (24 septembre 2008)

France INFO : « Coup de projecteur » de Marc Fauvelle, un direct avec le directeur de l'Afev Christophe Paris, et chronique d'Emmanuel Davidenkoff (24 septembre 2008)

France CULTURE : Journal de 8 h (24 septembre 2008)

RMC de 10 à 11 h : Bourdin and co et de 12 h à 13 h : Les Grandes Gueules (24 sept. 2008)

EUROPE 1 : Une journée pour lutter contre l'échec scolaire (24 septembre 2008)

TELEVISION

TF1 : Journal de 20 h, reportage incluant l'interview du directeur de l'Afev, Christophe Paris (24 septembre 2008)

France 2 : Télématin et journal de 13 h (24 septembre 2008)

France 3 : journal du 19-20h (24 septembre 2008)

France 5 : Les Maternelles (22 septembre 2008)

AUTRES TELEVISIONS NATIONALES: i-télé, LCI, antennes locales de M6 et France 3...

PRESSE ECRITE

LE PARISIEN / AUJOURD'HUI EN FRANCE : Comment éviter l'échec scolaire (24 septembre 2008)

LIBERATION : Journée nationale du refus de l'échec scolaire (23 septembre 2008)

20 MINUTES : Ces enfants malades de l'école (25 septembre 2008)

DIRECT SOIR : Une journée contre l'échec scolaire (24 septembre 2008)

AFP : Des pistes lancées pour "refuser l'échec scolaire" (24 septembre 2008)

L'HUMANITE : Contrer l'échec Scolaire (24 septembre 2008)

LA CROIX : Le chiffre : 22 % (24 septembre 2008)

LA PRESSE REGIONALE_: Var Matin, la Dépêche du Midi, Ouest France...

INTERNET

LE MONDE.FR : Le comportement des écoliers et collégiens observé à la loupe (24 septembre 2008)

LE FIGARO.FR : Pistes pour lutter contre l'échec scolaire (24 septembre 2008)

LIBERATION.FR : «Le lien famille-école est une des clefs de la lutte contre l'échec scolaire» (24 septembre 2008)

LE NOUVEL OBSERVATEUR.COM : Première journée du refus de l'échec scolaire (24 septembre 2008)

LE POINT.FR : Quand l'échec scolaire trouve refuge dans l'ennui et dans la peur (24 septembre 2008)

L'EXPRESS.FR : Journée du refus de l'échec scolaire : Une école qui ennue et qui fait peur (24 septembre 2008)

FEMME ACTUELLE.FR : Journée du refus de l'échec scolaire (24 Septembre 2008)

MEDIAS INTERNET EDUCATIFS

AEF : Les élèves en difficultés maîtrisent moins bien le français au collège qu'en primaire, selon une étude de l'Afev

RESSOURCES JEUNESSE : Journée du refus de l'échec scolaire : l'Afev sait mobiliser

CAFE PEDAGOGIQUE : La Journée du refus de l'échec scolaire à Paris

CURIOSPHERE : Refus de l'échec scolaire, fiches et ressources pédagogiques ...

CAHIERS PEDAGOGIQUES : 1ère journée du refus de l'échec scolaire

RETROUVEZ LA REVUE DE PRESSE COMPLETE SUR

http://www.afev.org/index.php?page=fr_presse

MOSCOVICI RALLIE DELANOË, MAUROY CHOISIT AUBRY
Au PS, le temps des alliances PAGE 6

0,95 € *Edition de Paris*

le Parisien

MERCREDI 24 SEPTEMBRE 2008 www.leparisien.fr N° 19922

DES COURS DE SOUTIEN, DU COACHING

Comment éviter l'échec scolaire

EDUCATION. Alors que 15 % des élèves qui entrent au collège ont des difficultés en classe, aujourd'hui a lieu la première Journée du refus de l'échec scolaire. Les initiatives se multiplient pour vaincre ce fléau. Les parents aussi sont épaulés. PAGES 2 ET 3

CRISE FINANCIERE



NEW YORK

Sarkozy veut réformer le capitalisme
PAGES 4 ET 5

TUERIE

Un étudiant finlandais abat dix camarades avant de se suicider
PAGE 14

GREVE

RER B : les bus au secours des usagers
PAGE 9





La Journée du Refus de l'Échec Scolaire, un événement porté un vaste réseau

LES ORGANISATEURS :

L'Afev

L'Association de la Fondation Etudiante pour la Ville (Afev) est une association créée en 1991, qui intervient **dans le champ de l'éducation populaire**. Elle propose des **projets d'accompagnements individualisés**, qui s'adressent à des enfants et des jeunes en difficulté scolaire et sociale dans les zones d'éducation prioritaires. En mobilisant chaque année **7500 étudiants à travers la France**, l'Afev développe des actions dans les domaines de l'accès aux savoirs, de la mobilité et de l'ouverture culturelle...L'intervention des étudiants bénévoles contribue à réduire les différentes fractures (sociales, culturelles, spatiales, numériques), qui traversent notre société et touchent plus particulièrement certains quartiers urbains.

L'Afev a initié la Journée du Refus de l'Échec scolaire **dans le prolongement de sa campagne « Pas de Quartier pour les Inégalités »**, centrée sur la revendication de droits éducatifs égaux pour tous les jeunes. Plus de 26 000 personnes ont soutenu cette campagne en 2007.

Retrouvez les actions de l'Afev sur le site : www.afev.org

France 5 – Curiosphère

Chaîne du service public investie **d'une mission éducative**, France 5 a créé une webTV éducative, **curiosphere.tv**, dont la vocation est d'offrir **aux médiateurs éducatifs** - profs, parents, éducateurs – les meilleurs contenus audiovisuels afin de favoriser l'éducation citoyenne des enfants et leur accès à la culture. Curiosphere.tv relaiera l'ensemble de l'opération à travers la production de **contenus audiovisuels spécifiques** dont le film « les familles et l'école » qui servira de fil conducteur le 24 septembre 2008.

Retrouvez les contenus audiovisuels de Curiosphère sur le site : www.curiosphere.tv

Trajectoires-Reflex

Ce cabinet d'étude spécialisé dans **l'analyse et l'évaluation des politiques publiques**, notamment éducatives et sociales, a mené en 2004 une première étude sur l'Afev autour du thème « Engagement des étudiants, développement local et éducation populaire ». En 2007, cette collaboration s'est poursuivie par l'évaluation de l'impact éducatif de l'accompagnement individualisé mené par les étudiants de l'Afev. L'Afev et Trajectoires-Reflex ont alors co-élaboré le **baromètre du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires**, et en a évalué les résultats présentés lors de la première Journée du Refus de l'Échec Scolaire.

Retrouvez les travaux de Trajectoires sur le site : www.trajectoires-reflex.org

LES PARTENAIRES :

La Fédération des conseils de parents d'élèves – FCPE
L'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire – INJEP
L'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme – ANLCI
ATD Quart-Monde
L'Observatoire des zones prioritaires – OZP
Le Café pédagogique
La Mairie du 20^e arrondissement de Paris
Le CRAP – Cahiers pédagogiques
Le Monde de l'Éducation
Le Parisien
La Bellevilloise

www.fcpe.asso.fr
www.injep.fr
www.anlci.gouv.fr
www.atd-quartmonde.org
www.association-ozp.net
www.cafepedagogique.net
www.mairie20.paris.fr
www.cahiers-pedagogiques.com
www.lemonde.fr/mde
www.leparisien.fr
www.labellevilloise.com

AVEC LE SOUTIEN DE :

La Fondation BNP-Paribas
Bic

www.mecanat.bnpparibas.com
www.bicworld.com

Et Maintenant ?

NOTRE ambition pour cette première Journée du Refus de l'Échec Scolaire était d'inviter ceux qui le souhaitent à se mettre autour de la table pour réfléchir aux causes de l'échec scolaire et aux pistes à engager sur une question précise, celle du lien familles/école.

Pour la prochaine édition, en septembre 2009, nous voulons aller encore plus loin dans ce travail de mobilisation et de réflexion collective. Que chacun, chaque organisation, chaque ville, s'approprie la Journée comme un temps d'information, de proposition, un temps de rencontre aussi des multiples initiatives et dispositifs qui existent, souvent au plan local, pour soutenir les enfants et les jeunes en difficulté.

Notre conviction est que pour que l'échec scolaire recule, il est indispensable de créer des dynamiques locales et nationales entre tous les acteurs concernés. Cette première Journée du Refus de l'Échec Scolaire se voulait une première étape de la mobilisation. Avec votre soutien, l'an prochain, nous pourrions aller encore plus loin.

Contacts et informations :

AFEV

26 bis rue du Château Landon - 75010 Paris
Tél : 01 40 36 87 01 01 - Fax : 01 40 36 75 76
www.afev.org – pole.national@afev.org

Paul Falzon-Monferran, chargé de mission
Tél : 01 40 36 87 01 - Mob : 06 12 73 91 47
paul.falzon@afev.org